Zeitschrift: Générations

Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif

Band: - (2019)

Heft: 112

Rubrik: Chronique : tofu, aubergine et sauvons la planète!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Je me souviens ...

Tofu, aubergine et sauvons la planète!

es choux, on fait un barbecue dimanche?

— Quoi, c'est pas une bonne idée?

— Enfin Mamannn! Tu le sais bien, on ne mange plus de viande!!

Alors, je me souviens des côtelettes d'agneau de l'oncle Yves qu'il faisait griller pour toute la famille, avec plein d'herbes et de moutarde, sur les pentes de Siviez.

Je me souviens de Bon Papa qui épluchait les cervelas avec son Opinel et qui nous emmenait dans les bois, en dessous de Saint-Cergue, pour trouver le bon bâton pour les embrocher.

Je me souviens de l'odeur du poulet grillé de Bonne Maman, de son sourire lorsqu'elle nous ouvrait la porte en nous disant: «C'est bientôt prêt.»

Je me souviens comme on était heureux, et surtout insouciants. On trouvait tout cela si bon. On ne pensait à rien, si ce n'est qu'à rigoler, à manger le

poulet, à se noircir les dents avec les baguettes du cervelas et à laisser un peu de viande sur les côtelettes, pour les donner à *Aarasse*, le berger allemand de l'oncle Yves. On ne pensait pas du tout à la vie du petit poulet ou de l'agneau.

Alors, dimanche, avec les enfants, on a grillé du tofu, des courgettes, des aubergines et des champignons. J'ai essayé de mettre autant d'amour dans le tofu que Bonne Maman dans son poulet, mais je n'y suis pas arrivée, c'était mission impossible. Mais, c'était bon, et on a bien rigolé. J'ai réalisé que, en fait, moi aussi je ne mangeais plus trop de viande, à cause, pardon grâce à mes enfants qui me font régulièrement la morale «parce qu'il n'est peut-être pas encore trop tard pour sauver la planète».

De temps en temps, je me dis que ce n'est pas si mal quand mes enfants font mon éducation.

De temps en temps.

Parce que je continue de hurler tous les jours: «Les enfants, la lumière est allumée aux toilettes!»

